COSME D'ANGERVILLE, Jean -1787

Reflexions sur la Gastrotomie

Cap, Imp. Royale, 1783

Folio 1 p.

H38

H.23

317494 AMER COLL

RÉFLEXIONS sur la Gastrotomie, ou l'ouverture du bas ventre dans le volvulus, ce que le vulgaire appelle les intestins noués, par M. DANGERVILLE, Maître en Chirurgie de Paris, Chirurgien-Major de la Place & du Régiment du Cap.

CETTE Opération a été pratiquée & proposée par *Meckel*, Membre de l'Académie de Prusse, après avoir employé tous les moyens indiqués pour procurer du soulagement aux malades, tels que les bains, fomentations émolientes, mercure coulant, potion huileuse, balles de plomb, & le tout infructueusement. Il y a lieu de croire que plusieurs Chirurgiens de l'antiquité la pratiquoient avant lui, tels que *Celius Aurelianus* & *Praxagores* ou *Pranagore* à qui *Celius* attribue l'avoir faite le premier; mais il croit qu'ils ont pris l'opération de l'étranglement du boyau, pour celle de la Gastrotomie. Si l'on en croit M. *Evin*, d'après ses recherches sur cette opération, elle doit être bannie à jamais de l'Art. L'observation de réussite rapportée par *Bonné*, n'a pas paru suffisamment constatée à l'Académie Royale de Chirurgie; le seul exemple bien avéré jusqu'ici, est celui de *Schacht*, Médecin, plein de candeur & de bonne foi, qui est cité par *Velse* dans sa Dissertation sur le volvulus, & par plusieurs autres Auteurs, tels que MM. les Barons *de Haller* & *de Vanswieten*: voici le fait. Une femme de 50 ans étoit réduite à la dernière extrémité par les symptômes de la *Passion iliaque*; on avoit infructueusement tenté pour la soulager tous les remedes ordinaires; le célebre *Nuch*, soupçonnant le volvulus, engagea un Chirurgien très-habile à ouvrir le ventre à la malade, pour lui dénouer les intestins: par le plus heureux des hazards, il tomba précisément sur l'endroit de l'intussusception; il n'y avoit encore ni inflammation, ni adhérence; il dégagea les parties, après les avoir bien graissées, & fit la gastroraphie comme on en étoit convenu. La malade a survécu plus de vingt ans à l'opération.

D'après cette autorité, plusieurs grands hommes ont cru qu'elle pouvoit être faite, & n'ont pas réussi. Des Chirurgiens des Colonies l'ont pratiquée sans succès. L'impossibilité de reconnoître les signes qui caractérisent chacune des causes de la *Passion iliaque* qui sont si multipliées, telles que le volvulus, les matieres endurcies, les pierres trop volumineuses retenues dans le canal intestinal, les vers, le rétrecissement du canal, les pierres arrêtées dans les uretéres; toutes ces causes font la difficulté d'assigner l'endroit où l'on doit faire l'opération, supposé que l'on reconnût le *volvulus*. Mais il y a un moyen qui a réussi & qui a été communiqué d'Italie à M. de *Haen*, appuyé de quelques observations sur les *Passions iliaques* causées par le *volvulus*, dans lequel on voit que les malades, réduits à toutes extrémités, ayant même vomi les matieres fécales, furent guéris au moyen d'une machine par laquelle on injecte de l'eau tiéde dans les intestins avec une force incomparablement plus grande qu'on ne peut le faire avec nos seringues ordinaires: cette machine est gravée dans la Grammaire des Sciences de Martini. L'on voit, d'après toutes ces observations, & la difficulté d'assigner l'endroit où l'on doit faire l'opération, qu'il y auroit de la témerité de la pratiquer.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b29342910